

Fonds Régional d'Art Contemporain

Les Coopérateurs impasse des Charentes F-87100 Limoges

☎ 33 (0)5 55 77 08 98 - 📠 33 (0)5 55 77 90 70 - ✉ frac.limousin@wanadoo.fr

www.fraclimousin.fr

CAVERNE CINEMA

films et environnements-vidéos
collection FRAC Limousin

Exposition du 23 novembre 2012 au 16 mars 2013

Armelle Aulestia

Véronique Boudier

Cécile Hartmann

Ariane Michel

Nicolas Provost

Véronique Rizzo

Mika Rottenberg/

Marilyn Minter

Chen Yang



Cécile HARTMANN, *Players*, 2007, impression numérique / papier arche, châssis aluminium, 110 x 121 cm. Collection FRAC Limousin / © DR

- › Les rendez-vous autour de l'exposition :
- › Lectures de l'exposition : de 18h30 à 19h30 - entrée libre
jeudi 13 décembre par Yannick Miloux, directeur du FRAC Limousin
- › Rencontres avec les artistes dans l'auditorium de L'ENSA à 18h15 - entrée libre
mercredi 19 décembre 2012 avec Cécile Hartmann
mercredi 20 février 2013 avec Armelle Aulestia
En partenariat avec l'ENSA de Limoges (Ecole Nationale Supérieure d'Art)
- › Dernier jour ! samedi 16 mars 2013 de 14h à 18h
Entrée gratuite et visite commentée de l'exposition à 16h.

Après « le couloir des miroirs » (hiver 2008 – 2009), le Frac Limousin présente l'exposition « Caverne Cinéma » qui met en présence différentes œuvres vidéo de ses collections. Bâtie autour de l'idée de Robert Smithson en 1971 de reconverter une ancienne mine abandonnée en salle de cinéma « underground » (1), cette exposition s'appuie sur les données architecturales des Coopérateurs pour explorer les conditions de la création vidéo d'aujourd'hui et sa mise en exposition. Plusieurs œuvres filmiques et environnements vidéo – qu'on appelle parfois des vidéos « installées », c'est-à-dire s'appuyant sur un protocole de présentation précis : taille de projection, mobilier et/ou accessoires, conditions scénographiques (2) – sont présentés. Chaque œuvre constitue en soi un moment d'immersion dans un univers très précisément détaillé.

Entre chacune des vidéo-installations, des vidéos de courte durée sont projetées en boucle et viennent rythmer le parcours. Ainsi l'exposition se déploie comme un programme de films « installés » de durée plus ou moins longue entrecoupé de clips visuels et musicaux qui agissent comme des interludes.

1) Les vidéos en boucle « Labyrinth vert » (2001) et « Sonate pour 2 » (2006-2011) de Véronique Rizzo font appel à la mémoire du psychédéisme des années 60 et 70, s'appuient sur un choix musical précis (Francis Poulenc) et utilisent de façon basique certains logiciels 3D, ici After Effects, en exploitant précisément leurs effets les plus connus et élémentaires, leurs tropes.

2) « Supra continent » (2010) de Cécile Hartmann est un film de captation et de transformation qui consiste, à travers l'enregistrement d'une nature sauvage, à faire apparaître les signes d'un autre type de « manifestation » : urbaine, sociale et politique. Le film s'accompagne d'images photographiques de mouvements de gel et de dégel. La prise de vue en coulée fluide et répétitive des images filmées et les grands formats des images fixes développent une sensation physique de proximité et d'immersion dans un « territoire méta-réel ».

3) Dans la troisième salle, deux projections se font face. L'une, « Morning View » d'Armelle Aulestia, est un court film de contemplation, à travers la baie vitrée d'un gratte-ciel new-yorkais, d'un lever de soleil. La lumière joue avec les nuages et les éclats du verre.

Le diptyque vidéo du jeune chinois Chen Yang (né en 1979) intitulé « Voyage » montre également le ciel, mais vu en contre-plongée avec une fleur de pissenlit au premier plan. Comme dans un livre ouvert, l'image de droite montre la main de l'artiste essayant de dessiner cette fleur au crayon sur papier, aussi vite que le vent qui, à gauche, disperse les graines.

4) « Sur la terre » (2005) d'Ariane Michel documente un voyage au Groënland du point de vue des animaux, en l'occurrence des morses qui, lorsqu'ils sont immobiles, font corps avec les rochers qui les entourent. Pour accentuer ces sensations, l'artiste propose au visiteur de s'allonger sur un lit.

5) Fruit d'un travail à quatre mains, l'œuvre « Fried Sweat » (2008) est une installation mixte : photo de Marilyn Minter (née en 1948) et vidéo de Mika Rottenberg (née en 1976). Les deux artistes américaines ont mis en commun leur intérêt pour la sueur ; l'une photographe et peintre trouve que ses modèles ont meilleure allure quand ils sont mouillés, si possible ruisselants ; l'autre, sculpteur et vidéaste, envisage la sueur comme sécrétion essentielle du corps. Sur le mur blanc, une photographie montre en plan rapproché une aisselle rasée et mouillée et deux doigts aux ongles peints en vert. Une flèche et un mot écrit à même le mur incitent le spectateur à faire pivoter la photo pour découvrir un trou dans le mur. Par l'orifice, il découvre une courte saynète où se côtoient trois personnages (une contorsionniste, un karateka, un culturiste) chacun occupé

à sa tâche. La présentation kaléidoscopique de la vidéo décuple l'image à l'infini. Difficile de ne pas voir dans cette œuvre une allusion au voyeurisme d'« Etant donnés » de Marcel Duchamp ou encore à ce détail du « Grand Verre » où on distingue les silhouettes des célibataires.

6) La vidéo-projection « Papillon d'amour » de Nicolas Provost met en miroir des fragments d'un film japonais ancien, « Rashomon » d'Akira Kurosawa, et crée ainsi une scène hallucinante de transformation d'une femme chrysalide en papillon qui implose. L'œuvre propose des réflexions biaisées sur l'amour, ses monstruosité lyriques et la blessure de sa disparition.

7) Pour « Nuit d'un jour » (2007), Véronique Boudier a filmé un incendie en temps réel. Ce plan fixe d'une heure est presque une scène d'action, avec des crépitements, des éclats, des montées d'adrénaline, des variations de rythme, d'intensité et de couleurs. L'image du « foyer » – à prendre dans les deux sens du terme – qui se consume allie la beauté formelle à l'idée de violence et de destruction totale. Faisant alterner calme et chaos, l'artiste reproduit finalement de manière poétique le cycle de la vie.

Dans cette exposition en forme de programme filmé, il est beaucoup question du paysage, de la manière de l'appréhender en plan large, ou d'en scruter attentivement les détails indicels, quitte à être proche de l'éblouissement et de l'aveuglement. L'itinéraire filmique proposé repose sur des approches profondes des éléments vitaux (l'eau, la terre, l'air et le feu) et sollicite les capacités sensorielles des spectateurs. Le voyage est également un genre déterminant, qu'il soit documentaire, ou rythmé selon le tempo d'une rivière (3) ou profondément mélancolique (l'incendie aussi lancinant qu'un feu de cheminée) voire traumatique. Les trucages (miroir, kaléidoscope, logiciels 3D) permettent de s'aventurer à l'intérieur des images elles-mêmes, comme pour en percer le secret.

« Caverne Cinéma » est un déroulement d'événements (4) visuels et sonores, plus ou moins longs, à l'intérieur des tendances récentes de l'art vidéo et du « cinéma d'exposition ». Si la critique actuelle veut séparer les genres, laissant le documentaire à la vidéo et la narration au cinéma, cette exposition montre que les catégories sont mouvantes, fluides et perméables.

Lorsqu'on met dans l'ordre les titres des œuvres présentées, cela donne en français une liste indicative du déroulement de cette suite d'ambiances audio-visuelles :

Labyrinthe vert, Sonate pour 2, Supra-Continent, Voyage, Vue matinale, Sueur frite, Papillon d'amour, Nuit d'un jour.

Dernier point à souligner : l'exposition dure quatre mois, de fin novembre à début mars, mais également deux heures, lorsqu'on compile la durée des œuvres diffusées. Il faut donc y consacrer du temps, y revenir éventuellement plusieurs fois, notamment à l'occasion des lectures et rencontres avec les artistes qui viendront présenter leur démarche.

Y. Miloux, septembre 2012

Notes

(1) cf journal de l'exposition « le couloir des miroirs (art et cinéma) », nov.2008 – mars 2009

Dans son dessin, Smithson prévoit de diffuser dans la mine reconverte, la fabrication du cinéma lui-même, dans un esprit tautologique tout à fait d'époque.

(2) c'est ce que le critique Eric Troncy nomme « cinéma d'exposition » qu'il définit comme des films hyper-produits, par les moyens du cinéma, destinés à être montrés dans des expositions plutôt qu'au cinéma. Cf. Frog n°11, sept. 2012, p.12

(3) après le « road-movie », on pourrait presque imaginer le genre « river-movie ».

(4) c'est le sens figuré du mot film dans le dictionnaire Petit Robert.

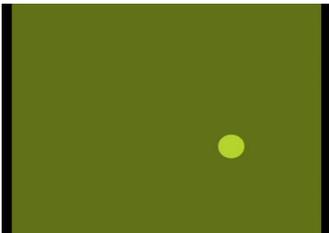
listes des oeuvres exposées



Cécile HARTMANN
Player, 2007
impression numérique /
papier arche,
chassis aluminium,
110 x 121 cm
Collection FRAC Limousin
© Cécile Hartmann
© photo : Freddy Le Saux



Véronique RIZZO
Labyrinth vert, 2001
vidéo assistée par ordinateur,
DV-Pal-720 x 576
durée : 1'
Collection FRAC Limousin
© DR



Véronique RIZZO
Sonate pour 2, 2006-2011
*(Prélude à l'après-midi
d'une Faune-Remote)*,
vidéo assistée par ordinateur,
DV-Pal-720 x 576
durée : 2'52"
Musique : « Sonate pour deux
clarinettes », 2ème mouvement
- Francis Poulenc
Collection FRAC Limousin
© DR



Cécile HARTMANN
Supra-continent, 2010
vidéo film full HD,
couleur et noir & blanc,
sonore,
durée : 14'
Collection FRAC Limousin
© DR



Cécile HARTMANN
Variation # 1, 2010
image n°1 d'une série de 5,
photographie, tirage pigmentaire
sur papier arche,
152 x 228cm
Collection FRAC Limousin
© DR



Cécile HARTMANN
Variation # 4, 2010
image n°4 d'une série de 5,
photographie, tirage pigmentaire
sur papier arche,
152 x 228cm
Collection FRAC Limousin
© DR



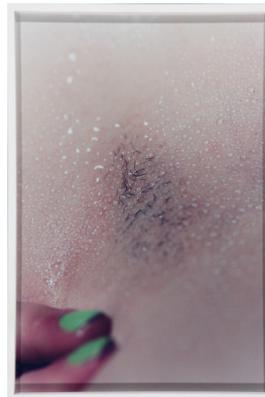
Chen YANG
Voyage, 2009
vidéo sur DVD,
durée : 10'45"
Collection FRAC Limousin
© DR



Armelle AULESTIA
Morning View, 2004
vidéo sur DVD,
durée : 5'50"
Collection FRAC Limousin
© DR



Ariane MICHEL
Sur la terre, 2005
oeuvre en 3 dimensions,
installation cinématographique,
film 35 mm transposé sur DVD,
durée : 13'
Collection FRAC Limousin
© DR



Mika ROTTENBERG
Fried Sweat, 2008
oeuvre en 3 dimensions,
installation mixte : avec C-print
Armpit, 2008 de Marilyn MINTER
film dans un effet kaléidoscopique
vidéo, miroirs, amplificateur son,
durée : 2'
Collection FRAC Limousin
© DR



Nicolas PROVOST
Papillon d'amour, 2003-2005
vidéo,
DV-Pal noir et blanc, sonore,
Musique : « The Wart of Köhn »
de Jürgen Deblonde
Collection FRAC Limousin
© DR



Véronique BOUDIER
Nuit d'un jour, 2007
vidéo sonore,
durée : 59'
Collection FRAC Limousin
© DR

Cécile HARTMANN

née en 1971, Colmar (France)
vit et travaille à Paris (France)

1 - *Player*, 2007

Véronique RIZZO

née en 1963, Marseille (France)
vit et travaille à Marseille (France)

2 - *Labyrinthe vert*, 2001

3 - *Sonate pour 2*, 2006-2011

(*Prélude à l'après-midi d'une Faune-Remote*)

Cécile HARTMANN

née en 1971, Colmar (France)
vit et travaille à Paris (France)

4 - *Supra-continent*, 2010

5 - *Variation # 1*, 2010

6 - *Variation # 4*, 2010

Chen YANG

né en 1979, Xi'an (République populaire de Chine)
vit et travaille à Xi'an (Chine)

7 - *Voyage*, 2009

Armelle AULESTIA

née en 1964, Marrakech (Maroc)
vit et travaille à Paris (France)

8 - *Morning View*, 2004

Ariane MICHEL

née en 1973, Paris (France)
vit et travaille à Paris (France)

9 - *Sur la terre*, 2005

Mika ROTTENBERG

née en 1976, Buenos Aires (Argentine)
vit et travaille à New York (Etats-Unis)

Marilyn MINTER

née en 1948, Shreveport (Etats-Unis)

10 - *Fried Sweat*, 2008

Nicolas PROVOST

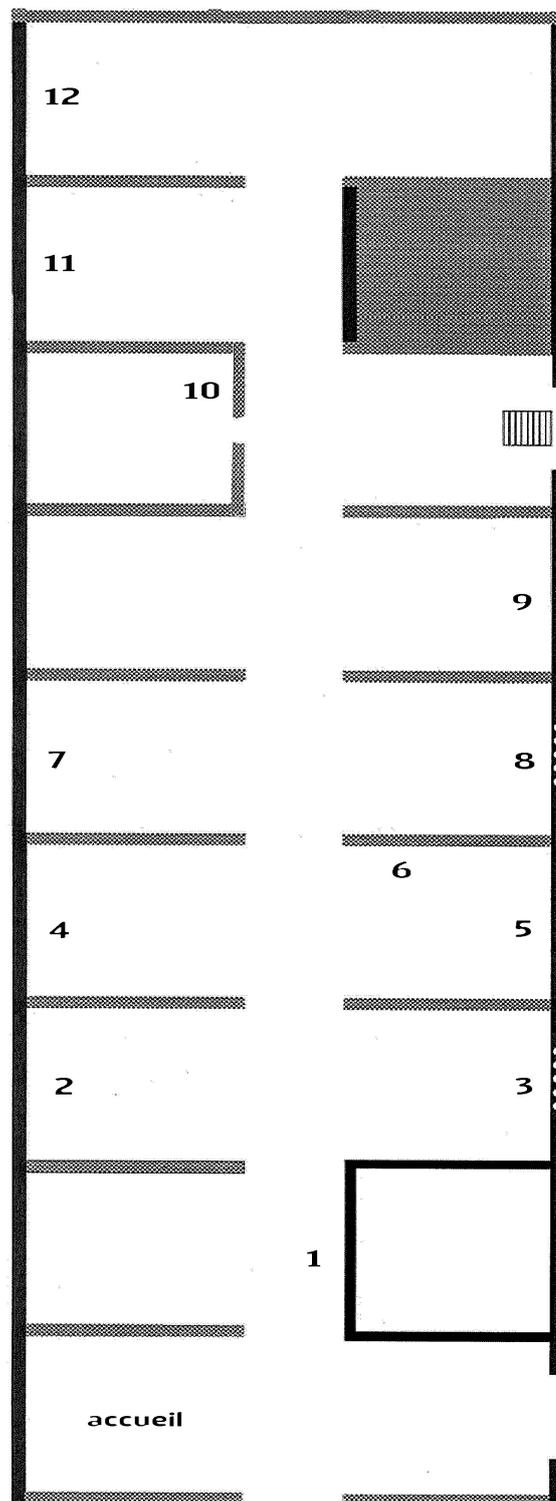
né en 1969, Renaix (Belgique)
vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

11 - *Papillon d'amour*, 2003-2005

Véronique BOUDIER

née en 1961, Nantua (France)
vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

12 - *Nuit d'un jour*, 2007

**Fonds Régional d'Art Contemporain Limousin**

Les Coopérateurs impasse des Charentes F-87100 Limoges

☎ 05 55 77 08 98 - ☎ 05 55 77 90 70

✉ frac.limousin@wanadoo.fr - www.fraclimousin.fr

Horaires :

de mardi à samedi 14h - 18h

Fermé : dimanche, lundi & jours fériés

Visites commentées sur rendez-vous.

Tarifs des entrées :

Tarif plein : 1,50€ / Tarif réduit : 0,70€

Entrée gratuite pour les adhérents à l'Association des Amis du FRAC Limousin, les chômeurs, journalistes, étudiants, scolaires...

Accès :

Le FRAC Limousin se trouve dans Limoges, à 5 mn à pied des places Denis-Dussoubs et Carnot, et du Centre Saint-Martial.

Bus n°1, arrêt « Rectorat ».

Le FRAC Limousin dispose d'un accès pour les personnes handicapées.

Le FRAC Limousin est membre des associations Platform, et 5,25 réseau d'art contemporain en Limousin.

Le FRAC Limousin reçoit le soutien de la Région Limousin et de l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Limousin)

